

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 37, Numéro 1 - Printemps 2017

*Le Hibou des marais,
suivre sa propre intuition*

*Rouges, petits, juteux!
Des fruits pour séduire les oiseaux*

*L'île d'Anticosti,
un endroit à protéger*

*L'Afrique du Sud,
terre de contraste*



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263,
Succursale Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : info.sloe@gmail.com
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

| | |
|-------------------|------------------------|
| Benoît Turgeon | président |
| Philippe Blain | vice-président |
| Lise Turgeon | trésorière |
| Mario Poirier | secrétaire |
| Claude Beauchemin | administrateur |
| Luc Roy | administratrice |

Autres collaborateurs

Réviser eBird : Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Dufresne
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge
Répondeur téléphonique et boîte courriel : Mario Poirier
Envoi postal du Jaseur : Claude Tancrede
Ornitho-Sloe : Benoît Turgeon
Page Facebook : Mario Poirier
Page photos Facebook : Marian Osborne Viger
Traitement du courrier : Lise Leblanc
Liste des membres : Lise Leblanc
Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordinatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier et de 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2016 **ISSN 2369-6605**
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada

Comité du bulletin *Le Jaseur***Équipe de rédaction**

Marielle Martineau, coordination et chroniques
Bernard Héraud, autres textes
Frédérique Voyer, mise en page
Yves Guillot, page couverture

Publicité

Lise Turgeon

Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Philippe Blain, Camille Dufresne, Yves Guillot, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Lise Leblanc, Marielle Martineau, Alain Perras, Frédérique Ravary-Ouellet, Lin Sweeney, Benoît Turgeon

Calendrier du bulletin

| Date de tombée | Date de parution |
|----------------|------------------------|
| 26 janvier | Printemps – 15 mars |
| 26 avril | Été – 15 juin |
| 26 juillet | Automne – 15 septembre |
| 19 octobre | Hiver – 8 décembre |

**Photo de la page couverture**

Le Hibou des marais

© Yves Guillot

LE MOT DE LA RÉDACTION

Par Marielle Martineau

Où sont passés tous nos oiseaux?

*Ah! Comme la neige a neigé.
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah! Comme la neige a neigé.
Et nos oiseaux se sont envolés...*

En ce beau matin d'hiver tout blanc de neige pure, je me suis permise d'emprunter quelques phrases du poète Émile Nelligan. Quand je vois la neige tomber doucement et que mon regard n'embrasse que du blanc, je me surprends à adorer l'hiver malgré le froid, le givre, la *slush*, la batterie à terre et les pieds mouillés comme dans la chanson de Dominique Michel. Faites-vous plaisir, allez écouter les extraits de poème joliment récités par cette « grande dame », suivi de son interprétation sur l'hiver. Sourire assuré!

<https://www.youtube.com/watch?v=WUzcd4Sao6so>

Mais, où sont passés les oiseaux qui agrémentaient les journées froides? Sur Ornitho-Sloe, plusieurs commentaires vont dans ce sens : il y a moins d'oiseaux à nos mangeoires. Même chose dans ma cour. Mais, ayant été absente deux semaines à l'automne et un mois en janvier, il n'y a rien de surprenant à cela. J'ai négligé l'approvisionnement régulier et ...youppi! Mes deux douzaines de moineaux ont abandonné leurs quartiers dans mon jardin. Alors, désolée pour ceux qui les ont récupérés. Toujours fidèles, cardinal, mésange, pic, sittelle et geai bleu fréquentent maintenant plus calmement mes mangeoires.

Chose certaine, ceux qui délaissent leur maison douillette, qui sortent et courent les campagnes à la recherche de l'oiseau rare ont de fortes chances d'être récompensés. Alain Perras, qui s'est lancé le défi de participer à l'Avicourse hivernale, nous raconte les belles découvertes et observations faites dans ses pérégrinations. De quoi nous donner le goût de sortir même en hiver.

Pour Philippe Blain, l'exploration de lointaines contrées, en l'occurrence l'Afrique du Sud, lui a apporté un contact privilégié avec des centaines d'espèces d'oiseaux. Il partage avec nous son enthousiasme devant de telles découvertes. En le lisant, nous explorons une région que la plupart d'entre nous n'aura jamais la chance de visiter. Plus près de nous, mais tout de même passablement inaccessible, l'île d'Anticosti avec ses beautés et ses

problématiques. Bernard Jolicoeur nous guide dans ce paradis et nous fait explorer toutes les facettes de cette magnifique destination.

En terminant, la léthargie hivernale s'est bien installée mais, comme chacun sait, elle ne dure qu'un temps. L'espoir du renouveau printanier nous habite tout l'hiver. Préparez vos pelles et vos gants de jardinage, Camille Dufresne, dans la chronique jardins, nous suggère de magnifiques plantations pour attirer encore plus d'oiseaux. Profitons-en bien car, comme le chante si bien notre Dodo nationale, il ne faut pas oublier que : « L'été, c'est la saison gênée. On ne l'a jamais vu passé. »

À noter que le sommaire de la version électronique du bulletin comporte des liens cliquables.

DANS CE NUMÉRO...

| | |
|--|----|
| <i>Le mot du président</i> | 4 |
| <i>Observations saisonnières</i> | 5 |
| <i>Info-SLOE</i> | 7 |
| <i>L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est</i> | |
| <i>Les hauts et les bas d'un nouvel avicoureur</i> | 8 |
| <i>Le grand défi QuébecOiseaux</i> | 10 |
| <i>Une bien belle tournée</i> | 11 |
| <i>Les belles sorties de la SLOE</i> | |
| <i>Un recensement des oiseaux de Noël très populaire</i> | 13 |
| <i>Souper mémorable du 10^e anniversaire du COLM</i> | 15 |
| <i>À vol d'oiseau</i> | |
| <i>Code de conduite pour ornithologue averti</i> | 16 |
| <i>Ornithologie murale</i> | 17 |
| <i>Une virée en Louisiane</i> | 17 |
| <i>Sous la plume de</i> | |
| <i>L'île d'Anticosti, un endroit à protéger</i> | 18 |
| <i>Le Hibou des marais, suivre sa propre intuition</i> | 20 |
| <i>Les jardins d'oiseaux</i> | |
| <i>Rouges, petits, juteux! Des fruits pour séduire les oiseaux</i> | 22 |
| <i>La parole aux organismes de l'Estrie</i> | |
| <i>Le regroupement du bois Beckett vous invite</i> | 25 |
| <i>Lamrac lance sa toute nouvelle programmation</i> | 26 |
| <i>Pour en savoir plus</i> | |
| <i>Piquer votre curiosité</i> | 27 |
| <i>Une recette gagnante</i> | 28 |
| <i>Voyages ornithologiques</i> | |
| <i>L'Afrique du Sud, terre de contraste</i> | 29 |
| <i>Excursions et activités</i> | 32 |

LE MOT DU PRÉSIDENT

Par Benoît Turgeon

Des changements au C.A.

Constance Lemaître a dû renoncer à faire partie du C.A. Son manque de disponibilité étant le facteur déterminant.

La fête des oiseaux

Lorsque je suis devenu président à l'automne, j'ai exprimé le souhait qu'une fête soit organisée pour réunir le plus de membres possible. Je suis donc à la recherche de personnes intéressées à participer à l'organisation de cette fête. **Si le plaisir d'organiser une activité ludique vous intéresse, contactez-moi.**

Changement d'imprimeur

Le conseil d'administration a demandé des soumissions à trois entreprises pour imprimer notre bulletin. Le choix s'est arrêté sur Copie de l'Est L.M. inc. qui le fait à moindre coût. Cette entreprise a imprimé notre bulletin *Le Jaseur* du mois de décembre et personne n'a vu de différence. Nous en sommes bien contents.

Comité environnement

Le conseil d'administration a formé un comité pour s'occuper d'environnement. Il est composé de quatre membres du C.A. soit : Luc Roy, Mario Poirier, Claude Beauchemin et moi. Nous y avons ajouté Daniel Labbé. Nous avons décidé de faire construire 100 nichoirs à Hirondelles bicolores par Jean Massé, Daniel Labbé,

Jean-Marie Marcotte, Luc Roy et Bernard Jolicoeur. Nous avons accepté d'en placer 70 sur six terrains privés et dans le Marais Réal-D.-Carbonneau. La plupart seront installés tôt au printemps. Les gens qui acceptent l'installation de nichoirs sur leur propriété devront nous donner un compte-rendu de la nidification dans leurs nichoirs. Nous sommes persuadés que nous trouverons des endroits propices pour la trentaine qu'il nous reste à placer. **Si le projet vous intéresse, faites-en part à un membre du comité.**

Perte du webmestre

Nous avons eu une très grande déception lorsque notre webmestre, David Trescak, nous a appris qu'il ne s'occuperait plus de notre site Web. Nous tenons à remercier David pour son excellent travail fait bénévolement et avec beaucoup de professionnalisme. Grâce à son implication, la SLOE a maintenant un des plus beaux sites Web des clubs d'ornithologie du Québec.

Soirée bénéfique pour le Regroupement QuébecOiseaux

Pour soutenir le Regroupement QuébecOiseaux, le C.A. a accepté de faire tirer, parmi les bénévoles qui ont donné leur nom, une paire de billets pour assister au cocktail d'înatore suivi d'un concert de jazz. Le gagnant a été Daniel Labbé.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!

Carole Auger
Mathieu Métivier

Claude Dugas
Jean-Paul Pelletier

Patrick Filiatrault
Pierre Picard

Ghislaine Luc
Annie Turcotte

Bon retour à ceux qui nous reviennent!

Jean-Louis Bergeron

Monique Lasnier

Ornitho-Sloe est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits. Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE, et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous à info.sloe@gmail.com

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES**AUTOMNE 2016 (DU 1^{ER} AOÛT AU 30 NOVEMBRE)**

Par Sylvain Latulippe

L'Estrie a produit 991 feuillets eBird cet automne pour un total de 9266 mentions (une moyenne d'environ neuf mentions par feuillet).

Visiteur exceptionnel

Comme vous l'avez certainement remarqué dans le bulletin précédent, une Sterne caspienne a été observée

pour la première fois en Estrie. Pour ceux qui n'auraient pas vu la photo présentée dans l'article, vous pouvez la voir dans le feuillet eBird suivant :

<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist/S32142401>

| Espèce | Date (jj/mm) | N ^{bre} | Endroit | Observateurs |
|------------------|--------------|------------------|--------------------------|--------------|
| Sterne caspienne | 07/10 | 1 | Île du Marais (Katevale) | Y. Guillot |

Espèces rarement observées sur le territoire de la SLOE :

| Espèce | Date (jj/mm) | N ^{bre} | Endroit | Observateurs |
|------------------------------|-----------------------------------|------------------|--|---|
| Plongeon catmarin | 27/10, 29/10, 30/10 | 1 | Petit lac Saint-François | A. Messier, B. Turgeon, A. Perras, É. Tremblay, M. Leclerc |
| | 19/11, 24/11 | 1 | Descente à bateau de la Rue Bournival (Magog) | A. Perras, É. Tremblay |
| Petit Blongios | 01/08 | 1 | Marais Réal D.-Carbonneau | N. Boutin, Y. Darveau |
| Oie rieuse | 19/11 | 1 | Lac Lindsay (Saint-Malo) | É. Tremblay |
| Eider à duvet | 20/11, 28/11, 30/11 | 175 | Quai de la ferme (Lac Mégantic) | M. Turcotte, Louise Turgeon, C. Poulin |
| Grue du Canada | 17/08, 18/08, 13/10, 21/10, 24/10 | 2 | Champ face au 5e rang (Saint-Georges-de-Windsor) | I. Blanchette-Turcotte |
| Râle de Virginie | 01/08, 04/08, 15/08, 31/08, 13/09 | 2 | Marais Réal D.-Carbonneau | Y. Darveau, N. Boutin, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Héraud, S. Faucher, D. Demers |
| Pluvier argenté | 15/10 | 1 | Parc de la Pointe-Merry (Magog) | B. Turgeon, Lise Turgeon |
| Bécasseau à poitrine cendrée | 09/10 | 1 | Pointe-aux-Pruches (Orford) | V. Létourneau |
| Phalarope à bec étroit | 24/08 | 1 | Station d'épuration (Windsor) | F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois, M. Langlois, E. Delisle, G. St-Onge |
| Coulicou à bec noir | 18/08 | 1 | Boisé de la polyvalente La Ruche (Magog) | B. Turgeon, Lise Turgeon |
| | 16/09 | 1 | Lac Duquette | A. Perras |
| Pic à ventre roux | 04/11, 05/11 | 1 | Lennoxville | S. Maclean |
| Pic à tête rouge | 29/10 | 2 | Lac-Mégantic | M. Labbé |
| Pic à dos noir | 15/10 | 1 | Parc national du Mont-Orford | C. Finlay, E. Brown |
| Moucherolle à côtés olive | 06/08 | 2 | Boisé de la Domtar (Saint-Georges-de-Windsor) | B. Turgeon, É. Tremblay |
| | 16/08 | 1 | Chemin Kingdom (Hatley) | M. Cohn |

| Espèce | Date (jj/mm) | N ^{bre} | Endroit | Observateurs |
|---------------------------------|---|------------------|--------------------------------------|---|
| Moucherolle des saules | 10/09 | 1 | Marais Réal D.-Carbonneau | S. Bruneau |
| Paruline verdâtre | 22/10 | 1 | Sherbrooke | P. Filiatrault |
| Bruant des plaines | 06/08 | 2 | Rue Principale (Canton Melbourne) | A. Perras |
| Oie des neiges x Oie de Ross | 12/10, 30/10, 09/11, 10/11, 18/11 | 2 | Étang Burbank (Danville) | R. Guillet, B. Bellocq, É. Tremblay, M. Leclerc, S. Langlois, C. Roy, R. Roy |



Phalarope à bec étroit
© Elisabeth Delisle

<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist/S31233254>



Pic à tête rouge
© Martine Labbé

<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist/S32389026>

eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca



© Robert Côté

Encore cet hiver, une Paruline des pins a établi ses « quartiers » au parc Jacques-Cartier. Probablement, une des deux parulines ayant hiverné dans ce bel espace vert l'an passé. On se souvient tous de l'accueil qu'elle y a reçu! Passera-t-elle le mot à ses congénères?

INFO-SLOE

Si vous **déménagez** ou s'il y a un **changement** à votre adresse, avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin. Également, informez-nous de toute **modification à votre adresse courriel** en écrivant à info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au 819 345-2092.

- Site internet de la SLOE : <http://www.sloe.net>
- Visitez la page Facebook officielle de la SLOE à : <https://www.facebook.com/Société-de-loisir-ornithologique-de-l-Estrie-SLOE-1502298440052496/>
- Faites publier vos photos d'oiseaux sur Facebook : <https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>

LA PARADE DES GRANDES AIGRETTES

Par Marielle Martineau

Un de nos membres bien connu, Robert Côté, grand admirateur des oiseaux, adore les capter en photos. De nombreuses fois, il est allé en Floride, particulièrement à St. Augustine au site *Alligator Farm*. Honnêtement, ce nom n'est pas très attirant pour les ornithologues que

nous sommes mais pour voir une belle variété d'oiseaux à proximité et en pleine activité, courez-y! Je peux en témoigner. Admirez les photos de Grandes Aigrettes qu'il a prises sur le vif. À une autre époque, Robert aurait sûrement manqué de pellicule!



L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

LES HAUTS ET LES BAS D'UN NOUVEL AVICOUREUR

Par Alain Perras

Vous dire à quel point je me suis fait courtiser pour participer à la première édition de l'Avicourse d'hiver SLOE-COOHY-COBM-COLM, nommément la Société de loisir ornithologique de l'Estrie, le Club d'observateurs d'oiseaux de la Haute-Yamaska, le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi et le Club d'ornithologie de Lac-Mégantic, serait ici malséant et inconvenant! Je m'y étais refusé pour des considérations d'ordre plus philosophique que par manque d'intérêt pour la chose. En fait, l'idée même d'une compétition pour recenser le plus grand nombre d'espèces dans un délai donné me rebutait au plus haut point. Cela me semblait altérer le plaisir presque coupable de sortir à la découverte de nos amis ailés. Et c'est ainsi que j'ai résisté à la frénésie des participants durant toute l'édition 2015-2016.

Pendant, quand on annonce la tenue de la deuxième mouture de cette compétition amicale, ma volonté de participer a grimpé d'un cran. Volte-face? Pas vraiment, mais plutôt une perspective différente d'aborder la course comme telle. Pourquoi ne pas la voir comme un moteur additionnel m'incitant à sortir dehors durant la froide saison? Et de se mesurer que face à soi-même? Par ailleurs, constater les découvertes de nos collègues ornithologues recèle un côté festif et stimulant! C'est ainsi que je me suis finalement inscrit à l'édition 2016-2017.

Le but de la course est simple : recenser le plus d'espèces différentes durant la période s'étendant du 1^{er} décembre au 28 (ou 29, une fois tous les quatre ans!) février. Si l'exercice apparaît somme toute plutôt facile, dénombrer un grand nombre d'espèces demeure tout un défi qui exige de l'organisation, des déplacements et de commencer tôt, dès le début de l'Avicourse. En effet, les oiseaux d'eau sont essentiels à répertorier en décembre avant qu'ils ne migrent vers les contrées plus clémentes; négliger cet aspect vous coûtera sans doute plusieurs variétés d'anatidés qu'il est impossible à rattraper lorsque l'hiver s'est bel et bien installé et que la glace commence à recouvrir les plans d'eau. J'ai ainsi pu inscrire sur ma liste des espèces telles que les Plongeurs catmarin et huard, l'Oie des neiges, le Petit Fuligule, l'Érismature rousse, le Canard d'Amérique, la Sarcelle

d'hiver, la Macreuse à bec jaune, le Fuligule milouinan, le Petit Garrot et le Grèbe à bec bigarré.



Érismature rousse

Un autre incontournable : accepter de se déplacer, parfois sur d'assez longues distances, question de varier les milieux et d'ainsi favoriser une plus grande variété



Pic à ventre roux

d'espèces. Deux séjours dans la MRC de Brome-Missisquoi m'auront permis d'ajouter des espèces telles que le Cormoran à aigrettes, le Busard Saint-Martin, la Buse pattue, le Pic à ventre roux, le Carouge à épauettes, le Roselin familial, l'Alouette hausse-col, le Plectrophane lapon, le Bruant à gorge blanche et le Hibou des marais.

Au moment d'écrire ces lignes (le 26 janvier 2017), l'Avicourse a finalement rempli ses promesses : je suis allé « jouer » dehors encore plus assidûment que d'habitude et je m'amuse à tenter d'atteindre l'ambitieux objectif que je me suis fixé : 70 espèces d'ici le 28 février prochain. Pour ce faire, il me faudra sans doute aller du

côté de la MRC du Granit que je n'ai pas encore visitée et aussi compter encore sur un peu de chance. Alors à quand votre participation?

En terminant, je profite de cette tribune pour manifester ma préférence pour la formule utilisée avant le Nouvel An pour compiler les espèces directement dans un fichier accessible à toutes et à tous, plutôt que l'actuelle façon

de procéder où l'on doit remettre nos données une fois toutes les trois ou quatre semaines. La difficulté de compiler la saisie des espèces expliquerait ce changement de formule. Il me semble qu'il y a, à mon humble avis, au sein même de la SLOE, notamment, suffisamment d'informaticiens pour trouver une solution à cette problématique.



PURINA

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*


Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



Réception 108

Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis



www.reception108.com

André Moreau
Télec. : (819) 562-3618
Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

GRAND DÉFI QUÉBECOISEAUX

Par Benoît Turgeon

Encore cette année, une équipe de la SLOE participe au **Grand Défi QuébecOiseaux**. Les membres de l'équipe **Les coureurs des bois** se rendront au boisé de la Domtar.

Comme il s'agit avant tout d'une activité de collecte de fonds, les équipes doivent solliciter des dons auprès de leurs proches. Ces dons peuvent être sous la forme d'un montant fixe (par exemple 10 \$, 20 \$, 100 \$) ou d'un montant associé à leur performance. L'équipe espère voir entre 70 et 100 espèces durant ce « 24 heures ». L'année dernière c'était 77 espèces. Faites le calcul, un don à 25 ¢, 50 ¢, 1 \$ par espèce. La moitié de la somme recueillie ira au Regroupement QuébecOiseaux (RQO) et l'autre moitié restera à la SLOE. En 2016, c'est 813 \$ que nous avons collectés. Vous pouvez remettre votre don directement aux membres de l'équipe ou en vous rendant sur le site <https://quebecoiseaux.org/index.php/gdqo> et en faisant un don au nom de l'équipe **Les coureurs des bois**.

À la SLOE, nous avons ouvert un poste budgétaire réservé à la conservation. Notre premier projet fut d'aider à la construction de deux cheminées destinées aux Martinets ramoneurs. Présentement, un comité voit à la construction et l'installation d'une centaine de nichoirs à Hirondelles bicolores.

Cette année, votre équipe a réservé deux chalets pour une journée sur le territoire du club de chasse McCarthy dans la région de Windsor. Nous accueillerons les ornithologues qui souhaitent participer au **Grand Défi** pendant 24 heures.



Dans chaque chalet, il y a trois chambres avec un lit simple et un lit de 54 pouces, ce qui donne six lits pour six personnes par chalet. Il n'y a pas d'électricité. L'éclairage se fait à l'aide d'une batterie marine (fournie) ou au gaz propane. Le réfrigérateur et la cuisinière fonctionnent au gaz propane. Il n'y a pas d'eau potable, mais il y a de l'eau courante froide à l'évier, au lavabo et à la toilette. Pour avoir de l'eau chaude, il faut la faire chauffer sur la cuisinière.

Nous lancerons des appels aux Strigidés durant quelques heures en soirée, ce qui nous fera coucher tard et qui ne nous empêchera pas de nous lever tôt. Nous nous rendrons sur des sites que nous n'avons jamais visités lors des excursions antérieures de la SLOE, au boisé de la Domtar.

Le groupe arrive le vendredi 19 mai à 19 h et quittera le samedi 20 mai à la même heure. Le coût de l'hébergement sera de moins de 10 \$ par participant. Comme c'est une activité de financement, chaque participant contribuera davantage selon son bon vouloir ou en allant chercher des dons auprès d'autres personnes.

Voici le déroulement prévu :

- Arrivée du groupe à la barrière à 19 h.
- Excursion aux Strigidés de 21 h à 23 h.
- Lever à 5 h et départ à 6 h.
- Repas du midi en nature (chacun apporte son lunch).
- Repas spaghetti communautaire pour le souper vers 17 h.

L'occupation de chaque chalet par plusieurs personnes demande de l'organisation. Le nombre de places étant limité, ceux qui souhaitent participer doivent communiquer le plus tôt possible avec Daniel Labbé 819 845-4442 ou Benoît Turgeon 819 993-1911.

UNE BIEN BELLE TOURNÉE

Par Alain Perras

Il y a de ces sorties d'oiseaux où on croirait que la nature s'est décidée à nous faire vivre toute une expérience! C'est ce qui est arrivé à notre petit groupe de trois dimanche dernier, ma conjointe Diane, notre bonne amie Maryse et moi-même. Laissez-moi vous raconter.

N'ayant pu sortir le samedi car pris par une autre obligation, nous étions motivés à faire une grande virée du côté de Brome-Missisquoi, puisque plusieurs espèces intéressantes avaient été vues dans les deux jours précédents. Mais, chemin faisant, nous voulions tenter de retrouver un Grand Héron observé la veille sur la rivière Yamaska. Nous n'avons pas atteint la sortie de Granby que déjà une première surprise nous attendait. Une forme sombre dans un arbre le long de l'autoroute a immédiatement attiré notre regard. Quand nous nous sommes suffisamment

approchés, la forme ronde de la grosse tête nous a instantanément pistés sur un Strigidé. En effet, une Chouette rayée nous a fait le bonheur de nous laisser l'observer longuement, d'abord sur son premier perchoir puis sur un second après un court déplacement. C'était juste avant la sortie 88. Et comme dirait Bernard Héraud dans son expression consacrée, ça commence fort!



Chouette rayée

À peine étions-nous remis de nos émotions, que quelques kilomètres et minutes plus tard, Maryse attire notre attention sur un oiseau à longue queue, dans la bretelle 68 de l'autoroute. J'ai, avec stupeur, pu mettre un terme à une attente personnelle de trois ans. Une belle Pie-grièche grise se tenait tout bonnement à la cime d'un petit feuillu, tout près de notre voiture. Nous n'en revenions pas. Imaginez, une chouette et une pie-grièche en moins de quinze minutes! Et il n'était pas encore neuf heures! Par contre, malgré nos efforts notables, le Grand Héron n'a pu être vu. En guise de prix de consolation, une Buse à queue rousse nous a fait l'honneur de sa

présence. Cap sur Sainte-Sabine. L'heure d'observation que nous y avons faite en circulant dans le village et les rangs mérite d'être relevée. Dix-sept espèces dont, croyez-le ou non, deux autres Pie-grièches grises, une autre Buse à queue rousse, une Buse pattue de forme claire, un Busard Saint-Martin avec son vol caractéristique et son papillonnement avant de fondre sur une proie, et trois Mésanges bicolores à une mangeoire. Avec tout cela nous avons sûrement bien mérité, une pause dîner.



À la vue d'Alain et ses amies, le Grand Héron se serait-il enfui à toutes... pattes?

Un autre cadeau de la nature nous attendait dans le coeur du village de Notre-Dame-de-Stanbridge. Vers la sortie du village, dans un arbre collé à la route, un Épervier de Cooper juvénile faisait le guet. Nous l'avons soudainement vu foncer par-dessus la voiture et disparaître dans une haie de cèdres. Intrigués, nous avons pris la rue à gauche pour voir où il a abouti, l'avons revu au sol et répéter le même manège. Nouvelle tentative de le revoir de l'autre côté de la haie. Et le voilà au sol à moins de 5 mètres de nous. Nous avons compris son intérêt quand nous avons remarqué le petit passereau qu'il tenait dans une serre, passereau que nous n'avons pu identifier. Le rapace a alors commencé à lui arracher les plumes avec vigueur pour ensuite tirer la chair fraîche par lambeaux, avec méthode et dynamisme. Nous avons trouvé qu'il lui aura fallu beaucoup d'efforts pour de si maigres résultats.

Plus tard, dans le secteur de Stanbridge-Station et Saint-Armand, tour à tour, 3 autres Buses à queue rousse,

2 Pygargues à tête blanche, et 2 Merlebleus de l'Est. Un dernier arrêt au Sanctuaire Georges H. Montgomery à Philipsburg. Entre autres, Carouges à épauettes, Roselin familial, Mésange bicolore, Bruant à gorge blanche et un Pic à ventre roux. Wow! Puis, comble de chance en fin de parcours, une autre Pie-grièche grise à la tête d'un immense feuillu à Frelishburg. La récolte a été vraiment étonnante: une Chouette rayée, une Buse pattue, un

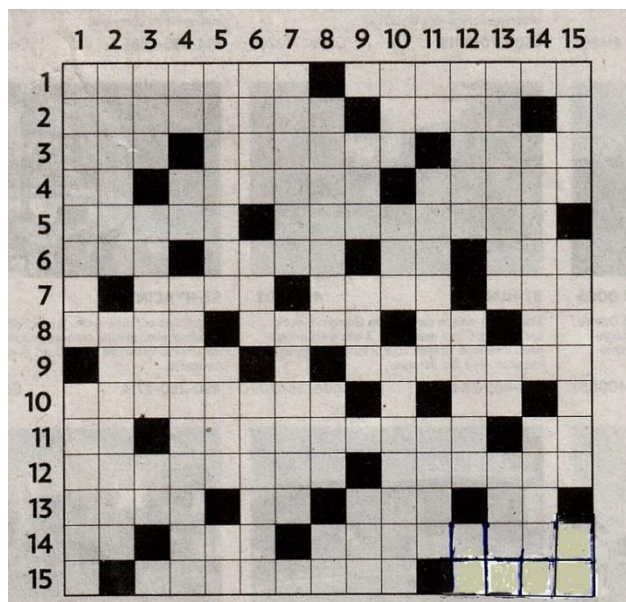
Épervier de Cooper, un Busard Saint-Martin, 2 Pygargues à tête blanche, 5 Buses à queue rousse et un nombre improbable de 4 Pie-grièches grises!

Une bien belle tournée!

Je vous souhaite d'aussi belles découvertes à vous toutes et tous.

Grille thématique sur les oiseaux

:par Michel Hannequart <http://www.hannequart.com>



Parue dans *La Presse* le 10 décembre 2016.

Vous trouverez la solution à la page 35.

Profitez du 150^e anniversaire du Canada

pour explorer les parcs nationaux. L'entrée est gratuite si vous possédez votre **passport**.

Demandez-le à l'adresse suivante :

<http://www.pc.gc.ca/fra/index.aspx>

HORIZONTALEMENT

- 1 Passereau granivore – Petit palmipède.
- 2 Il est plus petit qu'un moineau – Oiseau échassier.
- 3 Elle pue – (Se) percher en un lieu élevé pour dormir, en parlant des oiseaux – Peintre surréaliste.
- 4 Négation – Compartiment – Petit oiseau chanteur à bec court et épais.
- 5 Sculpteur français – Passereau qui se fait un nid suspendu.
- 6 Couple – Désavouée – Tour – Personnage.
- 7 Chose sans valeur – (S)élancer – Lettre grecque.
- 8 Doubé, c'est le cri du canard – Ornaments en forme d'oeuf – D'avoir – Titane.
- 9 Éructe – Habitant d'un État de l'Europe balkanique.
- 10 Manière d'attacher un ou plusieurs animaux – Ferrure.
- 11 Broutait – Gallinacé à plumage roux – Platine.
- 12 Hirondelle des marais – Frottée d'ail.
- 13 Ruminant – Personnel – Danse – Dans le vent.
- 14 Indique la matière – Feuilletée – Se dit d'un oiseau qui vit naturellement dans une région sans y avoir été importé.
- 15 Répète sans cesse – D'... et déjà.

VERTICALEMENT

- 1 Hibou aux aigrettes bien marquées – Oiseaux rapaces diurnes.
- 2 Le carouge peut s'y percher – Bruant recherché pour sa chair délicate.
- 3 Oiseau de basse-cour – Passereau au chant sonore – À l'heure de la rosée.
- 4 Abréviation religieuse – Cobalt – Complète.
- 5 Jeune oiseau dont la partie membraneuse du bec est encore jaune – Patrie de Zénon – Coutumes.
- 6 Désignés – Fille de Cadmos – Poissons.
- 7 Perte d'un sens – Surveillant.
- 8 Récipient à infusion – Direction – Note retournée.
- 9 Lentilles – Prise – Divisions.
- 10 Essentiel aux oiseaux – Sainte – Oie sauvage.
- 11 Notez bien – Griffes des oiseaux de proie – Gavrache.
- 12 Canard marin – Machin – Jeu.
- 13 Impératrice – Id est – Joindre.
- 14 Passereau à dos brun et à poitrine rouge – Longue plume.
- 15 Le bon sai l'est – Passereau apte à imiter la voix humaine – D'être

LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

UN RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL TRÈS POPULAIRE

Par Camille Dufresne

Une température variant de -6°C à -14°C, des chutes de neige d'intensité variable toute la journée, accompagnées de bourrasques qui réduisent la visibilité, tout un cocktail de conditions qui résume ce 117^e recensement de Noël. Quelle différence avec celui de 2015 alors qu'il faisait -1°C et qu'il n'y avait aucune neige au sol. Décidément, chaque année nous réserve des surprises. Il en est de même pour les oiseaux observés durant cette journée. Au total 51 espèces (57 en 2015) et 5 930 individus (10 164 individus en 2015). Depuis 10 ans, c'est le plus faible recensement autant en nombre d'espèces qu'en nombre d'oiseaux. La température n'a sûrement pas aidé les équipes.

Pourtant, plus de 70 participants répartis en 28 équipes scrutaient le territoire attentivement. L'activité a aussi suscité l'intérêt d'une quinzaine de nouveaux participants. Les observations originales étaient peu nombreuses, mais le nombre de certaines espèces est digne de mention. Le nombre le plus élevé en dix ans : Garrot d'Islande (8), Dindon sauvage (314), Cardinal rouge (59). Quelques raretés : Paruline des pins (1), Pic flamboyant (1), Busard St-Martin (1). Et des espèces qui habituellement sont bien plus nombreuses : Bernache de Canada 44 (2153/112e), Goéland à bec cerclé 3 (520/100e), Goéland argenté 453 (5999/108e), Goéland marin 258 (2393/108e), Corneille d'Amérique 1021 (3652/113e), Étourneau sansonnet 215 (2029/112e)

Les grands absents : Pygargue à tête blanche, Oie des neiges, Bruant chanteur, Roselins pourpré et familier, Sizerins flammé et blanchâtre, Tarin des pins. Malheureusement, aucun Harfang des neiges ne s'est présenté le bec malgré les efforts de toutes les équipes.

À la fin de la journée, les échanges étaient passionnés entre les participants alors que chacun comparait ses observations de la journée au cours du souper communautaire *potluck*. Seule la faim, après une journée



Trois braves participantes de l'équipe de Francine, Hélène, Camille et Marielle à l'affût du moindre mouvement malgré la tempête.

complète passée au froid, nous distrairait de nos conversations ornithologiques! Organisée par les membres du St. Francis Valley Naturalists' Club, l'activité a attiré plus d'une quarantaine de participants. Chaque personne devait contribuer en apportant un plat ou un dessert. Ce fut délicieux et gargantuesque, comme d'habitude. Un encan silencieux d'articles très variés, apportés par tous, a permis à plusieurs de se procurer des articles originaux. Tuques tricotées à la main,

desserts et pains maison, objets de décoration, livres et DVD sur les oiseaux ont facilement trouvé preneur.

Au nom de tous les participants, je tiens à remercier tout spécialement les ornithologues passionnés du club de Lennoxville qui, à nouveau, ont invité les membres de la SLOE à partager un repas agrémenté de jeux et de retrouvailles, que tous ont beaucoup apprécié.



Les conversations étaient animées autour d'un repas communautaire très apprécié.

Les participants de la SLOE ont été : Rémi Bergeron, Jean-Louis Bergeron, Stéphane Boulay, Hélène Breault, Stephen Bruneau, Marie Choquette, Jean-François Cloutier, Véronique Connolly, Colette Côté, Camille Dufresne, Margaux Duparq, Hélène Forget, Yvan Forget,

Francine Fournier, Céline Gaouette, Andreanne Garant, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Denis Houle, François Lacasse, Jacqueline Lacasse, Carole Lacharité, Henri Laliberté, Benoît Laliberté, Luc Lapointe, Serge Lapointe, Sylvain Latulippe, Catherine Lavallée-Chouinard, Diane Lebrun, Camille Lessard, Serge Mailhot, Marielle Martineau, Danielle Mercier, Serge Mercier, Maryse Miljours, Marie-Andrée Mongeau, Jean-Paul Morin, Robert Parent, Alain Perras, Louis Paul Perras, Mario Poirier, Hélène Poulin, Michel Provence, Hélène Robert, Dominique Robert-Dubord, Luc Roy, Guy Saint-Onge, Richard Smith, Claude Tancrede, Sylvain Turcotte,

Antoine Turcotte Van-de-Rydt, Christophe Turcotte Van-de-Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Diane Veilleux.

Le territoire du St. Francis Valley Naturalists' Club était couvert par : Kathy Adams, Gladys Beattie, Judy Cassidy, Elizabeth Cope, Jennifer Garfat, Marion Greenlay, Suzanne Kohl, Angela Losito, Sheila Maclean, Gary and Kate McCormick, Ruby and Stuart Robinson, Brian Talbot, David Wright.

Note : Ceux et celles qui souhaitent recevoir la liste complète des oiseaux observés peuvent me faire la demande par courriel à camdu@videotron.ca



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

SOUPER MÉMORABLE DU 10^e ANNIVERSAIRE DU COLM

Par Camille Dufresne



Une salle bien remplie pour venir entendre Pierre Verville

Quelle belle soirée! Que de belles rencontres nous avons faites! Les gens de Lac-Mégantic sont décidément très sympathiques. Je faisais partie des sept membres de la SLOE qui avaient répondu à l'invitation du Club d'ornithologie de Lac-Mégantic, qui fêtait son 10^e anniversaire le 17 novembre dernier. Plus de 90 personnes étaient présentes au souper précédé d'un jeu de charades qui a soulevé les passions des participants et permis aux « étranges » que nous étions de rencontrer les « gens du coin ». Le clou de la soirée a été la présence de Pierre Verville, humoriste et ornithologue aguerri, qui nous a entretenus de sa passion des oiseaux, tout en humour. Et que dire du souper! Les mets étaient variés, délicieux, et la table des desserts a été très populaire.

Ce club compte 40 membres maintenant, sous la présidence de Mario Turcotte. Ils ont la chance de vivre sur un territoire des plus sauvage et diversifié. Et en plus, ils « hébergent » la Grive de Bicknell, leur emblème. Leurs actions comprennent des randonnées d'observation, conférences, ateliers, l'entretien d'un circuit de nichoirs à Merlebleu de l'Est et à Canard branchu.

Pour connaître leurs actions et leurs activités, visitez leur site web <http://www.colmesy.es/>

Je remercie Benoît et Lise Turgeon, Guy St-Onge, Serge Mercier, Carole Lacharité et Jacques Plumet, les vaillants membres de la SLOE qui ont été de très agréable compagnie durant cette soirée.

Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

À VOL D'OISEAU

CODE DE CONDUITE POUR ORNITHOLOGUE AVERTI

Par Marielle Martineau



En cette période de nidification qui débute et d'activités intenses autant pour les oiseaux que pour leurs admirateurs, les ornithologues, un rappel du code de conduite s'impose. Celui-ci a été élaboré par le Regroupement QuébecOiseaux et se trouve sur son site WEB <http://quebecoiseaux.org/index.php/publications/code>

Ce code de conduite est une recommandation et non pas une obligation ou une loi. L'observation des oiseaux doit demeurer un loisir plaisant pour l'observateur qui le fait seul ou en groupe.

Certaines activités humaines causent suffisamment de torts aux oiseaux sauvages sans que des comportements irresponsables de la part de ceux qui observent ou photographient les oiseaux ne contribuent à aggraver la situation. Le Regroupement QuébecOiseaux invite donc toute personne qui observe ou photographie les oiseaux à suivre les recommandations du présent code de conduite, qui vise à protéger les oiseaux et leurs habitats ainsi qu'à préserver la popularité et la réputation du loisir ornithologique.

Code de conduite

On doit éviter de déranger les oiseaux. Il est donc essentiel de :

- Ne pas effrayer ou pourchasser les oiseaux, ni les exposer au danger;
- Ne pas importuner les oiseaux pendant qu'ils se reposent, en particulier les oiseaux nocturnes durant le jour;
- Ne pas s'approcher des nids, ni perturber les oisillons ou leurs parents;
- Ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes;
- Ne pas amener chiens ou chats aux endroits fréquentés par les oiseaux.

On doit préserver les habitats des oiseaux. Il est donc essentiel de :

- Demeurer dans les sentiers;
- Ne pas endommager la végétation;
- Ne pas déranger ni altérer les abords et le camouflage des nids;
- Ne pas laisser de déchets, même biodégradables, ailleurs qu'aux endroits prévus à cette fin.

On doit respecter les propriétés privées et publiques. Il est donc essentiel de :

- Respecter les directives affichées;
- Obtenir la permission avant d'entrer sur une propriété privée;
- Laisser les entrées et les passages dégagés;
- Refermer les barrières et ne pas altérer les clôtures;

- Ne pas déranger les animaux de ferme ni piétiner les cultures;
- Communiquer vos observations aux personnes qui vous ont permis d'accéder à leur propriété.

On doit respecter les autres. Il est donc essentiel de :

- Réduire les bruits incommodants, comme ceux des portières d'auto;
- Parler à voix basse et restreindre les conversations au minimum;
- Permettre à chacun d'observer les oiseaux et aider les personnes moins expérimentées;
- Traiter les autres avec courtoisie;
- Faire connaître ou rappeler les recommandations de ce code de conduite, au besoin.

On doit faire preuve de discernement avant de diffuser la présence d'un oiseau. Il est donc essentiel de :

- Bien évaluer si l'oiseau peut tolérer le dérangement causé par une affluence, en particulier en période de reproduction;
- Bien évaluer si le site peut supporter une affluence de façon convenable et sécuritaire;
- Ne pas divulguer la présence d'un oiseau qui se trouve sur un terrain privé sans avoir informé le propriétaire de l'affluence que cela risque d'entraîner et sans avoir obtenu son autorisation;
- Ne pas hésiter à demander conseil à des personnes plus expérimentées avant de prendre la décision de diffuser la présence de l'oiseau.

ORNITHOLOGIE MURALE

Par Marielle Martineau

Vous prévoyez une visite à New York? Voici une activité originale à faire. La Société Audubon, qui a ses quartiers généraux dans Harlem, a récemment fait réaliser une série de 40 murales dans ce quartier représentant des oiseaux menacés d'extinction. Un circuit éducatif et photographique que l'on peut suivre est disponible à l'adresse suivante:

<http://www.audubon.org/news/the-audubon-mural-project>

Il est aussi fort intéressant d'explorer le site de la Société Audubon. Par contre, les informations sont disponibles seulement en anglais et en espagnol. On peut y trouver des sujets variés en lien avec les oiseaux.

UNE VIRÉE EN LOUISIANE

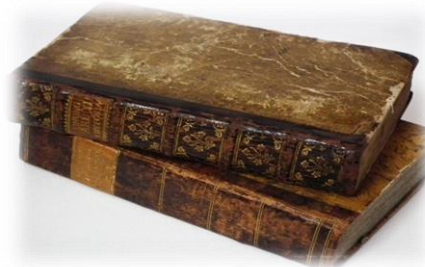
Par Marielle Martineau

Les oiseaux peuvent nous intéresser de bien des façons. Lors d'un séjour en Louisiane, en feuilletant le *TourBook* du CAA, cette description d'un manoir m'a accrochée :

« **Oaklawn Manor, Franklin** - Ce manoir de style renaissance grecque datant de 1837 était au centre d'une des premières régions de plantation de canne à sucre en Louisiane. Vous y verrez une collection de rares dessins et peintures à l'huile de John James Audubon ainsi que de multiples sculptures sur bois d'oiseaux de rivage hivernant au sud de la Louisiane. »

Il n'en fallait pas plus pour que ma sœur et moi changions complètement de direction pour aller voir ces merveilles. Et ça valait le déplacement. Quelle belle collection! Mais la surprise a été totale lorsque nous avons remarqué le meuble sur lequel reposaient certaines sculptures d'oiseaux.

Incroyable! J'en ai eu le souffle coupé! Ce meuble-bibliothèque, bâti à l'époque expressément pour cet usage, contenait les quatre grands livres des dessins originaux d'oiseaux de John James Audubon! Voyant notre étonnement, la dame qui nous faisait visiter la maison prend un de ces livres à mains nues, sans enfiler de gants et sans précautions particulières pour nous le



montrer en le feuilletant comme tout livre banal. De toute évidence, elle ne connaissait pas la rareté de ces livres et leur valeur.

Après avoir admiré quelques dessins, en espérant que le propriétaire ne nous surprenne pas, nous avons remercié notre guide tout en l'incitant à replacer délicatement le livre dans son précieux écrin. Une dernière fois, j'ai admiré la couverture de ce chef-d'œuvre, convaincue qu'une telle chance ne se reproduirait jamais. Pour avoir un aperçu des dessins de M. Audubon, il faut visiter ce site : <http://www.audubon.org/birds-of-america>

Ce qui est fantastique, c'est qu'en cliquant sur un dessin, on peut lire les commentaires de M. Audubon sur chacun des oiseaux dessinés, la description de ses rencontres avec l'oiseau, ses observations et tous les détails l'ayant amené au dessin final.

Quelle belle découverte!

SOUS LA PLUME DE...

L'ÎLE D'ANTICOSTI, UN ENDROIT À PROTÉGER

Texte de Bernard Jolicoeur

Photos de Claude Tancrède

Les régions dites éloignées exercent toujours sur nous une certaine fascination. Aussi me fait-il plaisir de partager quelques observations effectuées du 19 au 27 novembre dernier, dans le secteur ouest de l'île d'Anticosti. Notre quatuor de chasseurs est un peu hors normes, car il compte trois biologistes et ornithologues amateurs qui arpentent cette région unique, chaque automne.

Commençons par les environs du quai de Port-Menier où nous avons observé une trentaine de Canards noirs et un couple de Canards colverts. Les Goélands argenté et marin sont aussi présents avec une certaine constance ainsi que un ou deux Pygargues à tête blanche qui écument le « rift » à la recherche de poissons échoués, lorsque la marée se retire. Le rift est une large bande de roche sédimentaire qui s'étend sur plus d'un kilomètre depuis la rive et qui est mise à nu lorsque la marée se retire. Au loin, il y a toujours quelques dizaines de phoques qui se prélassent sur les rochers, près de l'eau.

Le Pygargue à tête blanche est solidement établi à Anticosti où on dénombre une cinquantaine de couples nicheurs. Outre les carcasses de poissons qu'ils peuvent trouver sur le littoral, les Pygargues à tête blanche, imités par les Grands Corbeaux, se nourrissent des viscères des cerfs abattus par les chasseurs et, plus tard, des carcasses des cerfs qui ne peuvent survivre à l'hiver anticostien (plusieurs dizaines de milliers chaque année).

En forêt, le Mésangeai du Canada et la Mésange à tête brune sont omniprésents. Le mésangeai associe depuis toujours la présence humaine à la perspective d'un bon repas, que ce soit le lunch d'un chasseur ou, encore

mieux, le gras et les viscères d'un cerf tué par un chasseur. L'île est le domaine de la forêt coniférienne, et les pessières blanche et noire alternent avec de vieux peuplements de Sapin baumier et quelques Bouleaux blancs de forte taille, en déclin. Les pics sont à l'honneur dans de tels habitats. Le Pic mineur et le Pic chevelu ont été observés à quelques occasions et, en plusieurs



Pic à dos noir femelle

endroits, nous avons noté les cavités oblongues creusées par le Grand Pic. J'ai aussi eu la chance d'observer un Pic à dos noir femelle et, le surlendemain, un Pic à dos rayé mâle. Nous avons aussi aperçu un Autour des palombes immature; le Lièvre d'Amérique et la Gélinotte huppée sont par ailleurs assez communs.

Nous avons entendu le Grand-Duc, tous les jours, à la tombée de la nuit, en attendant le retour de la camionnette du pourvoyeur.

J'ai aussi observé un Tétrás du Canada mâle, une espèce introduite assez récemment grâce à l'initiative de notre ami biologiste et professeur à l'UQAR, Yves Lemay.

Conformément aux prévisions du *Cornell Lab of Ornithology*, nous n'avons guère été choyés pour ce qui est de la présence de Fringillidés; un seul membre de notre équipe a vu une volée d'environ 80 Becs-croisés bifasciés (habituellement, nous en voyons des centaines tous les jours) et je n'ai aperçu qu'un seul groupe de six Durbecs des sapins. La veille de notre départ, nous sommes retournés près du littoral, où nous avons vu une vingtaine d'Eiders à duvet, sans plus, alors que les vieilles prairies de la baie Ste-Claire (où se trouvait le premier village à l'époque de Menier) nous réservaient une belle surprise, une Pie-grièche grise qui est tout de même vue assez régulièrement dans le secteur.

J'aimerais aussi souligner le fait que l'île d'Anticosti illustre très bien le danger d'introduire des espèces dans un milieu qui n'est pas le leur. Par exemple, en ce qui concerne le cerf d'Anticosti, un groupe d'experts dont font partie François Potvin et André Gingras, des biologistes qui ont travaillé sur cette espèce pendant plusieurs décennies, a rédigé, en 2000, un rapport fort intéressant intitulé : « Le cerf et les sapinières de l'île d'Anticosti ». Même si le document date un peu, il contient une excellente synthèse de la problématique du Cerf de Virginie à Anticosti. Ainsi, les 220 individus introduits dans les

années 1900 sont à l'origine d'une population qui dépasse aujourd'hui 150 000 bêtes. Dès 1930, on notait des effets majeurs sur la végétation, et la strate arbustive a quasiment été détruite. Face à cette situation, l'introduction d'un prédateur, le loup étant le plus souvent suggéré, a été évoquée à de multiples reprises, mais toujours écartée. De fait, en page 28 du document, on peut lire : « Quant à l'introduction de prédateurs, il s'agit d'une véritable boîte de Pandore. Les effets de telles introductions sont forcément imprévisibles, l'action du prédateur risquant d'être, ou trop forte, ou trop faible. »

Les exemples d'introduction d'espèces, qu'elle soit volontaire ou accidentelle, sont légion et, la plupart du temps, ont tourné à l'insuccès ou pire, à la catastrophe. En d'autres lieux, pensons à l'Étourneau sansonnet, au

Moineau domestique, à l'Agriole du frêne, aux coccinelles asiatiques, à la Moule zébrée. À Anticosti, entre 1895 et 1900, le chocolatier milliardaire Menier a introduit une kyrielle d'espèces entre autres, l'original, le caribou, le wapiti et le Cerf de Virginie.



Durbec des sapins

Souvent, le milieu n'est pas adapté à l'espèce introduite ou encore, cette dernière a des effets négatifs insoupçonnés sur les espèces indigènes. Le bateau de Menier aura-t-il été une arche de Noé ou un cheval de Troie ? En achetant Anticosti, Menier rêvait de fabuleuses excursions de pêche au saumon sur la rivière Jupiter

et de chasse à l'Ours noir, une espèce abondante à l'époque. En introduisant le Cerf de Virginie, Menier venait, sans le savoir, de signer l'arrêt de mort de l'Ours noir à Anticosti. La disparition quasi complète des petits fruits imputable au broutage du cerf privait l'ours des sources d'énergie nécessaires à sa survie pendant l'hibernation.

Aussi attrayante qu'elle puisse sembler, l'introduction volontaire d'une nouvelle espèce animale ou végétale dans un milieu naturel est, en réalité, une solution simpliste à un problème plus complexe que ce que l'on croyait à l'origine. Les cas trop nombreux où il s'avère plus difficile de gérer les effets délétères de l'espèce introduite que les problèmes qu'elle devait corriger devraient nous inciter à la plus grande prudence.



LE HIBOU DES MARAIS, SUIVRE SA PROPRE INTUITION

Texte et photo Yves Guillot

Quand j'ai vu la photo de M^{me} Suzanne Labbé*, j'en suis devenu vert de jalousie! Imaginez : un Hibou des marais perché sur une quenouille et photographié à une dizaine de pieds. Une photo verticale, plein cadre, juste comme je les aime. Moi qui rêve de faire une bonne photo de cet oiseau depuis la première fois que j'en ai vu un, au site de compostage de Saint-Basile-le-Grand, en février 2007. Ça fait 10 ans, déjà! J'étais alors équipé d'une caméra Pentax coiffée d'un objectif Sigma 500 mm et le hibou était venu faire du vol surplace juste au-dessus de moi durant quelques secondes. L'appareil avait alors été incapable de faire la mise au point sur l'oiseau. Vous devinez ma rage et ma frustration. Surtout que c'est un oiseau qu'on voit tellement rarement!

Il m'aura fallu attendre six ans avant qu'une autre opportunité se présente : février 2013, au même endroit. Maintenant équipé d'un boîtier et d'un objectif professionnels de marque Canon pouvant prendre jusqu'à douze images par seconde, je souhaitais pouvoir lui croquer le portrait. Mais c'était sans compter le fait que c'est aussi un oiseau passablement farouche et qui se camoufle si bien qu'on peut passer à côté de lui sans le voir. J'ai bien réussi quelques photos en vol, mais rien de vraiment très bon à mon goût.



Février 2015, une observation à Sainte-Sabine. Le lendemain, des membres de la SLOE, s'y rendent et l'un d'eux réussit une photo très convenable dont je me serais bien contenté. Malheureusement, je travaille et je ne peux pas me libérer pour y aller. De toute façon, deux jours après l'observation, l'oiseau disparaît dans le paysage et sort des écrans radars des ornithologues. Il devient alors inutile de s'y rendre. Malgré tout, cette trop brève apparition m'a fait faire un apprentissage. Pour un si bel oiseau, il faut se rendre le plus rapidement possible sur le site de l'observation, ne pas laisser passer une seule

journée, faute de quoi, on risque de faire chou blanc : l'oiseau sera parti vers de meilleurs cieux.

Aussi, cette photo magique prise par Suzanne m'a piqué au vif. Pas question cette fois-ci de laisser passer ma chance! Malgré toute mon ardeur, durant le trajet en voiture pour me rendre sur place, le doute s'installe en moi : « Est-ce que je pourrai seulement voir l'oiseau? Même s'il est là, il y aura probablement pas mal de monde, autant des ornithologues que des photographes, donc mes chances de pouvoir le photographier seront minces ». Malgré ces doutes, une petite voix en moi, comme une douce présence, demeure convaincue que je réussirai et elle ne cesse de me répéter qu'il ne me sert à rien de m'en faire. Je veux bien, mais...

Rendu sur place, je parle un peu avec une gentille dame, qui me dit être arrivée depuis déjà deux heures. Elle est

convaincue que le site de la photo de Suzanne est juste à côté de nous, seul endroit sur le rang où il y a des quenouilles. Malgré cela, je parcours le rang Houde sur une bonne partie de sa longueur avant de revenir à mon point de départ. Deux photographes que je connais arrivent et nous discutons ensemble quand l'un d'eux attire notre attention sur un oiseau

qui vole vers nous. Je pointe mes jumelles dessus et c'est lui, le Hibou des marais! Je deviens fébrile. L'oiseau vole vers le fond du champ et traverse le rang Onze.

Je m'engouffre dans ma voiture : direction rang Onze! Malgré plusieurs arrêts tout au long du rang, force m'est de constater que le hibou a disparu : ce fut une brève, voire fantomatique rencontre. Mes amis photographes, n'en pouvant plus, succombent à l'appel de leur estomac et quittent les lieux pour aller manger. Je reste. Ce n'est pas la première fois que je vais sauter un repas pour tenter de faire des photos d'oiseaux. D'ailleurs, si on dit des amoureux qu'ils se nourrissent d'amour et d'eau

fraîche, on pourrait dire des photographes aviaires qu'ils se nourrissent d'air frais et de beauté. L'attente commence. Une attente dont nul ne peut prévoir l'issue : sera-t-elle fructueuse ou non? Longue ou courte? Toujours est-il que cette attente en décourage plus d'un, et les photographes, à tour de rôle, quittent les lieux. Il ne reste plus que trois voitures.

Tout à coup, l'oiseau réapparaît dans le fond du champ et vole vers le bord du chemin. Je saute dans ma voiture et je me retrouve au début du défilé des trois voitures quand le hibou vient se poser sur un piquet de clôture. Je m'approche lentement dans la voiture en marche. Le doubleur est attaché à ma 600 mm et je ne peux prendre le risque de l'enlever. Je stoppe la voiture. Les autres voitures restent respectueusement derrière moi : je l'apprécie. L'oiseau reste sur le piquet de clôture. Je baisse lentement la vitre de mon côté, sors mon coussin de fenêtre et y dépose délicatement l'objectif. Je cadre : l'oiseau occupe tout l'espace du capteur. Je dois d'ailleurs prendre soin de bien cadrer pour éviter de lui couper la tête ou les pattes. Il me faut être stable parce qu'avec le doubleur et le facteur multiplicateur de la caméra, je suis à 1920 mm. Il me faut aussi avoir une bonne vitesse et une excellente stabilité pour être certain que j'ai une photo nette. Je mitraille. Puis, je vérifie mes spécifications : 800 iso et 1/320 de seconde. Pas certain que j'en aurai une nette. Mais je poursuis. J'en regarde

quelques-unes pour tenter de me rassurer. Oui, ça semble être net. Mon cœur bat vite, très vite, très, très, vite. L'oiseau s'envole deux piquets plus loin. J'enlève le doubleur. Merde! Je n'ai pas mon télé-convertisseur 1,4X sur moi. Pas le temps de le chercher dans la voiture, des fois que l'oiseau s'envolerait. Tant pis, je vais photographier sans lui, seulement avec la 600 mm. Le cadrage sera moins serré, c'est tout. Plusieurs clics plus tard, le hibou s'envole vers le fond du champ et se pose sur un piquet.

Mes amis photographes reviennent de leur dîner. Quand je leur montre quelques-unes de mes photos, ils s'en mordent les doigts, mais sont heureux pour moi et me félicitent. Finalement, mon appétit pour ces photos m'aura comblé d'énergie! Jusqu'à la fin de l'après-midi, l'oiseau restera perché sur un piquet dans le fond du champ ne nous gratifiant que de quelques vols ici et là qui m'ont tout de même permis de prendre quelques autres photos en vol.

Sur le chemin du retour, je repense à cette petite voix qui me disait de ne pas m'en faire. Elle avait bien raison! Comme quoi il faut encore que j'apprenne à faire totalement confiance à mon intuition et à ne pas céder aux doutes de mon intellect. Au moins, cette fois-ci, j'ai eu une bonne intuition et je l'ai suivie!

* Soit dit en passant, j'aurais bien voulu mettre la photo de M^{me} Labbé en page couverture du présent numéro, mais vous comprendrez qu'une si belle image a été sollicitée pour un projet particulier. M^{me} Labbé a donc décliné mon invitation. Pour admirer sa photo : <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10154127447497747&set=gm.1842884059282284&type=3&theater>



Les couleurs contrastantes sont bien rendues dans cette photo du Jaseur boréal prise par Claude Tancrède

LES JARDINS D'OISEAUX

ROUGES, PETITS, JUTEUX! DES FRUITS POUR SÉDUIRE LES OISEAUX

Texte et photos Camille Dufresne

La quête de nourriture est un phénomène complexe chez les oiseaux. Même les frugivores, qui ont accès à une grande diversité de fruits dans la nature, démontrent certaines préférences alimentaires. À partir de quelques critères, il est possible de sélectionner les variétés de végétaux les plus intéressantes pour un jardin d'oiseaux.

Des critères à retenir

D'après plusieurs études, les végétaux qui portent des fruits de couleur **rouge voyante** seront très rapidement localisés par les oiseaux frugivores affamés. De plus, les fruits **charnus** seront prisés, car ce sont des aliments riches en sucres simples, qui se transforment rapidement en énergie et séjournent peu de temps dans le tube digestif de l'oiseau. En revanche, l'oiseau doit s'alimenter souvent pour combler ses besoins alimentaires. Il cherchera donc à le faire le plus efficacement possible en choisissant des fruits de **petite dimension** plus faciles à avaler et des arbustes qui en produisent en abondance, de manière à réduire ses déplacements au maximum.

Pour le jardinier amateur d'oiseaux, sélectionner une gamme de fruitiers dont la maturité est répartie tout au long des saisons est sans conteste la meilleure stratégie de séduction pour attirer les oiseaux frugivores. Voici quelques catégories de végétaux qui répondent à ces critères.

Les cerisiers (fruits d'été)



Les Cerisiers de Virginie et de Pennsylvanie, deux espèces indigènes disponibles dans certains centres de

jardin, produisent de très petits fruits charnus (diamètre inférieur à 1 cm). Ils forment naturellement des taillis et se reproduisent spontanément grâce à leurs noyaux disséminés par les oiseaux. Plus de 81 espèces d'oiseaux les consomment. Sur le marché, le Cerisier tomenteux est à découvrir tant pour ses qualités esthétiques que pour son attrait pour les oiseaux. Sa floraison hâtive est abondante et ses fleurs parfumées. Ses petits fruits écarlates sont prisés par les oiseaux tôt en saison.

Les pommiers (fruits d'automne)



On trouve plus de 600 variétés de pommiers et de pommiers. Parmi les variétés ornementales, quelques-unes se distinguent pour attirer les oiseaux frugivores. Les variétés *Malus 'Sugar Tyme'* et *'Prairie Fire'* sont résistantes aux principales maladies et produisent de très petits fruits rouges qui sont persistants. Toutefois, à maturité, ils peuvent mesurer 5-6 m de hauteur. Plus adapté aux dimensions de nos jardins, le *Malus toringo 'Sargentii'* atteint 3 m et porte des fruits de 10 mm de diamètre. Il est rustique en zone 5. Le *Malus toringo 'Sargentii Tina'* est semblable, mais il est greffé sur tige et atteint 2 m seulement, tout en étant plus rustique.

| Variété | Notes pour aménagement | Fruits |
|--|---|---|
| Cerisier tomenteux <i>Prunus tomentosa</i> | H: 2,5 m Zone 2 | Rouge écarlate de 1cm |
| Cerisier de Virginie <i>Prunus Virginiana</i> | H: 3-4 m indigène | Drupe rouge foncé à presque noire en grappe pendante |
| Cerisier de Pennsylvanie <i>Prunus Pennsylvanica</i> | H : 12 m indigène | Drupe rouge vif en petites grappes (6-8 mm) |
| Pometiers <i>Malus 'Sugar Tyme'</i> <i>Malus 'Prairie Fire'</i> <i>Malus toringo 'Sargentii'</i> <i>Malus toringo 'Sargentii Tina'</i> | H : 5 m Zone 4 H : 6 m Zone 4 H : 3 m Zone 5 Floraison spectaculaire Greffé sur tige H : 2 m Zone 3 Floraison abondante | Rouge foncé, persistants Rouges, persistants 10 mm, rouges, persistants Rouge foncé, petits, persistants |
| Aubépine ergot-de-coq <i>Crataegus crus-galli</i> | H : 6 m Zone 2 Croissance lente. Utile pour limiter l'érosion des sols | Fruits rouge foncé de 10 mm persistants |
| Viorne trilobée (pimbina) <i>Viburnum opulus L. subsp. trilobum</i> | H : 2-4 m indigène | Drupes orangées à rouge vif (8-10 mm) |
| Viorne variété horticole <i>Viburnum sargentii 'Onondaga'</i> | H : 2 m Zone 3 Feuillage violacé bronzé à l'automne Grandes fleurs S'adapte à différents types de sols frais mais bien drainés | Rouges, d'août à octobre persistants |

Les aubépines (fruits d'automne)

L'Aubépine ergot-de-coq est une espèce indigène qui supporte bien un environnement urbain.

Elle est décrite par Marie-Victorin comme étant « la plus belle et la plus distincte de notre flore ».



Ses feuilles épaisses et luisantes tournent au rouge à l'automne. Elle porte de longues épines et ses fruits

rouges mats sont persistants. Plus de 30 espèces d'oiseaux se nourrissent des fruits des aubépines. Il s'agit d'une espèce rare, mais qu'il est possible de trouver dans certains centres de jardin ainsi que d'autres variétés.

Les viornes (fruits d'hiver)



Parmi les viornes indigènes, quelques-unes produisent en août de petits fruits rouges qui sont persistants une partie

de l'hiver, la plus connue étant la Viorne trilobée ou Pimbina.

Toutefois, ces viornes sont sensibles aux attaques de pucerons et de galéruques qui causent souvent des dommages marqués aux viornes. La variété horticoles *Viburnum sargentii* 'Onondaga' est un arbuste robuste pratiquement indestructible, qui partage certaines caractéristiques intéressantes avec les viornes indigènes (facilité d'entretien, floraison abondante, rusticité) sans les défauts. Certaines espèces d'oiseaux comme le

Jaseur boréal et la Gélinothe huppée les consomment en entier alors que le Durbec des sapins est friand des noyaux seulement.

Dans les centres de jardin, on peut se procurer certaines espèces indigènes et plusieurs autres variétés d'arbres et d'arbustes qui rencontrent ces critères. On peut en outre mentionner les chèvrefeuilles, sureaux, sorbiers, sumacs, houx, et épines-vinettes. Pour plus de détails sur ces végétaux, on peut consulter l'article du magazine QuébecOiseaux, paru à l'automne 2011.

Les informations sont tirées des documents rédigés par les auteurs suivants : Daniel Gingras, Larry Hodgson, Hydro Québec, Pépinière Abbotsford, AAC.



An advertisement for the Musée nature sciences Sherbrooke. The top left features the museum's logo with a spiral icon. Below it, the text reads "5\$ RABAIS SUR UNE ENTRÉE FAMILLE OU 3\$ RABAIS SUR UNE ENTRÉE ADULTE". On the right, there is a cartoon character of a boy in a red cap. At the bottom right, the address "225, rue Frontenac Centre-ville de Sherbrooke" and contact information "www.naturesciences.qc.ca 819 564-3200" are provided.

LA PAROLE AUX ORGANISMES DE L'ESTRIE

LE REGROUPEMENT DU BOIS BECKETT VOUS INVITE!

Par Lin Sweeney, vice-président

Vous êtes tous les bienvenus à notre assemblée générale annuelle. Cette réunion aura lieu au centre communautaire de l'arrondissement Jacques-Cartier le jeudi soir 20 avril. Ouverture à 19 h probablement mais visitez le site web : www.boisbeckett.org pour connaître tous les détails et télécharger les documents de la rencontre.

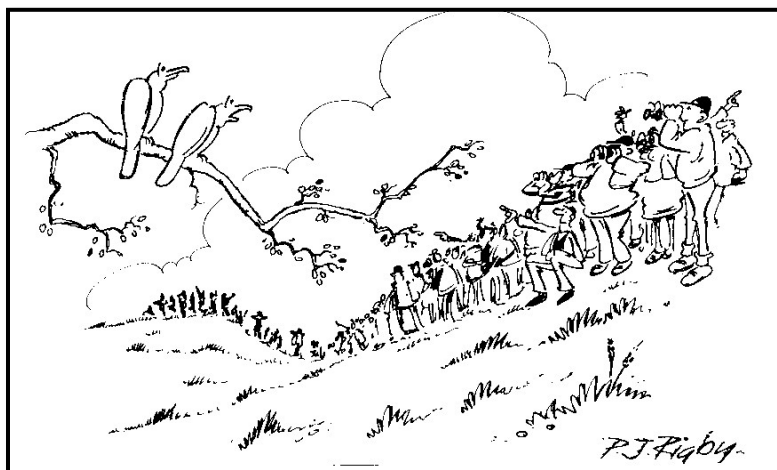
Au moment d'écrire ces lignes (fin janvier) le sujet de la conférence n'est pas déterminé. Celle-ci porte habituellement sur l'environnement, la nature ou l'écologie forestière. Un indice : la date de l'assemblée tombe deux jours avant la *Journée de la Terre* (22 avril) et le sujet de la conférence s'inspire souvent de cette thématique. C'est à suivre!

À cette assemblée générale annuelle, nous discuterons, notamment de la «nouvelle» section du bois Beckett. Ce nouveau territoire ajouté depuis 2010, au nord de la ligne électrique, recule les anciennes limites du parc (2009 et avant) jusqu'à la carrière *Goodfellow* à la fin du boulevard Queen (route 143), soit non loin de la rivière Saint-François. Il y a déjà eu, dans les cartons de la Ville, longtemps avant le temps des coupures et des budgets serrés, un projet de corridor vert (et bleu étant donné la proximité de la rivière), corridor qui aurait par exemple, permis aux Tortues des bois d'atteindre la rivière sans encombres, plutôt que d'envisager construire un large ponceau, sous la route 143, ce qui n'est pas évident.



Bien sûr, on est très loin de la coupe aux lèvres puisque, à l'heure actuelle, cette nouvelle section est la dernière priorité de la direction des parcs de Sherbrooke (à noter que Destination Sherbrooke n'est plus vraiment dans ce dossier). Malgré ce fait, nous avons décidé d'être proactif et le Regroupement engagera cet été un stagiaire-technicien en écologie forestière (étudiant à la maîtrise, à l'Université de Sherbrooke) qui mènera une première caractérisation du site, en recueillant des données géographiques/biophysiques, floristiques, fauniques, dans les zones humides ou dans les lieux haut perchés. En suivant les diverses lignes de faite (ou de crête), on pourra relever et proposer les meilleurs tracés pour de futurs sentiers de marche balisés.

Évidemment, les pistes ou sentiers improvisés actuels ne se sont pas établis dans les règles de l'art de la conservation, bien au contraire. Le Regroupement a beau exercer une surveillance, rien ne se fera sans argent. Mentionnons en terminant que nous avons soumis notre candidature autant en 2015 qu'en 2016 au programme fédéral PIC 150 (pour le 150^e du Canada) et qui a comme objectif d'embellir et d'améliorer les sites canadiens qu'apprécieront en 2017 les visiteurs d'ici ou d'ailleurs. Malheureusement, nous n'avons pas été acceptés ni en 2015 ni en 2016 mais nous ne baissons pas les bras et persistons dans cette démarche!



1 492, 1 493..., fiou!! Ce décompte d'observateurs devient de plus en plus difficile chaque année!
Rigby, Peter (1986) *The crazy world of bird watching*, Exley. Traduit par Camille Dufresne.

LAMRAC LANCE SA TOUTE NOUVELLE PROGRAMMATION

Par Frédérique Ravary-Ouellet

L'Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises (LAMRAC) est un organisme à but non lucratif qui veille à la protection et à la mise en valeur du marais de la rivière aux Cerises depuis 1997. Dans le cadre de sa mission d'éducation, LAMRAC propose une programmation diversifiée d'activités éducatives pour tous les âges, tout en veillant à la réalisation de divers projets de conservation et d'aménagement au sein de son territoire.



Marais de la Rivière aux Cerises

C'est avec enthousiasme que nous vous faisons parvenir la toute nouvelle programmation grand public 2017! Des activités pour tous les goûts et des nouveautés qui, nous l'espérons, sauront vous plaire et auxquelles vous serez nombreux à participer.

Des activités pour tout le monde

Nous attirons votre attention sur la conférence de nul autre que Larry Hodgson, le jardinier paresseux, dans le cadre de la 14^e édition de la Foire horticole 2017 ainsi que sur une toute nouvelle série horticole animée par Alexandre Dagenais, agro-paysagiste. Cet été encore, l'activité « le Marais en kayak au coucher du soleil » est de retour et nous offrons aux membres de notre association de bénéficier d'un rabais de 50 %!

En tout, ce sont quinze activités qui sont proposées, et ce, pour tout le monde. Que ce soit la conférence « Une araignée dans le plafond » de Pierre Paquin, offerte en format parent-enfant dans le cadre de la semaine de relâche; une activité d'interprétation « Sous les étoiles »

avec le Club des astronomes amateurs de Sherbrooke ou encore une conférence de Mélissa De La Fontaine « Tendre vers le zéro déchet » pour la Semaine québécoise de réduction des déchets.

Pour tout connaître de la programmation, rendez-vous sur notre page Facebook à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/maraisauxcerises/>. Inscrivez-vous à notre infolettre via notre site internet ou communiquez avec Frédérique à l'adresse : f.ravary-ouellet@maraisauxcerises.com pour recevoir une copie électronique de la programmation grand public 2017.



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télec : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca

POUR EN SAVOIR PLUS

PIQUER VOTRE CURIOSITÉ

Par Marielle Martineau

Nous savons maintenant que la maladie de Lyme est provoquée par une bactérie transmise par la piqûre d'une tique infestée. Mais savons-nous que le nombre de cas de la maladie de Lyme rapportés au Québec est en nette augmentation, passant de 32 cas en 2011 à 160 cas en 2015?

Nous savons que les piqûres de tique sont généralement indolores et passent souvent inaperçues. Mais savons-nous que les premiers symptômes de la maladie de Lyme peuvent apparaître aussi tardivement que 30 jours après la piqûre d'une tique infestée? Savions-nous aussi qu'au Québec, la maladie de Lyme est une maladie à déclaration obligatoire (MADO) et que les médecins qui détectent un cas de la maladie doivent en informer les autorités de la santé publique?

Pour en connaître davantage sur les symptômes, les traitements, les possibles complications, la transmission, les mesures de protection et de prévention, consultez l'adresse suivante :

<http://sante.gouv.qc.ca/problemes-de-sante/maladie-de-lyme/>




**IMPÔTS
JEAN LANGLOIS**

9655 rue du Trianon
Sherbrooke QC J1N 3H8
courriel: impotsjeanlanglois@outlook.com

Tél: 819-864-6125
Cell: 819-674-6125



AU SERVICE DU CULTIVATEUR
988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.


Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10% de rabais

à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.



***Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.**

UNE RECETTE GAGNANTE

Par Marielle Martineau

Les ornithologues s'entendent pour dire que la meilleure recette de nectar est composée d'une quantité de sucre pour quatre quantités d'eau, préalablement bouillie pendant quelques minutes. L'ajout de colorant rouge est à proscrire. Si vous faites un mélange plus sucré, les colibris y reviendront moins souvent. Si vous le faites moins sucré, il sera moins intéressant. Inutile d'avoir de gros abreuvoirs, puisque vous devez changer le contenu à tous les 2-3 jours. Si vous constatez que le mélange est voilé ou qu'il devient moins translucide, c'est qu'il se



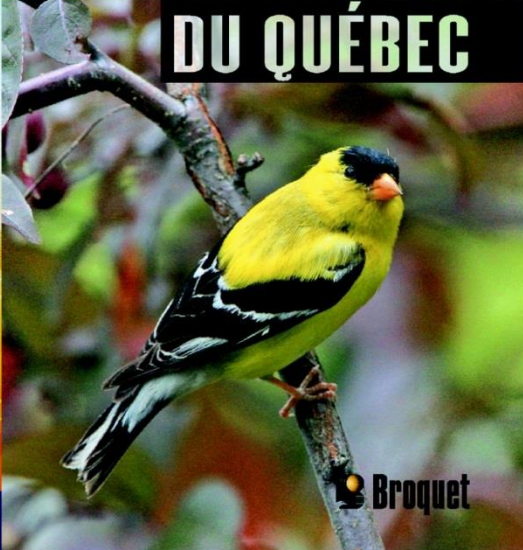
Catalogue: <http://insertmedia.office.microsoft.com>

détériorer en raison de la fermentation. Il est alors grand temps de vider le liquide et de procéder au nettoyage.

Dans ce site (<http://www.virtualmuseum.ca>), on trouve plusieurs autres informations concernant les colibris, leurs habitudes, l'aménagement du jardin, les types d'abreuvoirs et même des jeux. Aussi, dans la très intéressante revue QuébecOiseaux (printemps 2017), Camille Dufresne a écrit un article très intéressant sur le colibri intitulé « Nectar à volonté ». À noter qu'un abonnement à cette revue vous garantira des heures de lectures ornithologiques très variées tout en encourageant un organisme bien de chez nous.

SUZANNE BRÛLOTTE

**LES OISEAUX
FAMILIERS
DU QUÉBEC**



Broquet

TOUT NOUVEAU GUIDE DE
SUZANNE BRÛLOTTE

**LES OISEAUX
FAMILIERS DU QUÉBEC**

enfin arrivé!

VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

L'AFRIQUE DU SUD, TERRE DE CONTRASTE

Texte de Philippe Blain

Photos de Frédéric Pelsy

L'Afrique du Sud est un immense pays, grand comme huit fois le Québec habité. Entre les banlieues californiennes habitées par les blancs et les bidonvilles interminables où s'entassent les noirs, les savanes humides de l'est et les étendues désertiques du nord-ouest, entre les côtes calmes de l'océan indien, les bourrasques du cap de Bonne-Espérance et le littoral tourmenté de l'Atlantique, entre les hauteurs dénudées du Lesotho et les grands vignobles, quel contraste! Ce pays est bien différent du reste de l'Afrique subsaharienne, par son développement économique, la qualité de ses infrastructures (notamment les routes et les hôtels) et son agriculture extensive. On se croirait souvent dans l'Ouest américain! L'avifaune du pays compte officiellement 875 espèces (dont 31 endémiques et 49 espèces menacées) : nous en avons vu plus de 450 en 18 jours. Mais trêve de statistiques, voici quelques impressions de voyage, et mes coups de cœur, illustrés par les photos de Frédéric Pelsy, grand ornithologue d'une rapidité remarquable et excellent photographe qui était du voyage avec moi.

Le parc national de Krüger, un des plus grands et des mieux protégés d'Afrique, est une étape obligée d'un voyage en Afrique du Sud. La plupart des gens s'y

rendent en safari organisé pour voir les grands mammifères, mais sa richesse ornithologique est remarquable. Quand nous sommes arrivés dans le parc, la sécheresse sévissait : il n'avait pas plu depuis deux ans. Les éléphants avaient déraciné des arbres sur des dizaines de kilomètres carrés pour se nourrir de leurs racines. Des centaines d'hippopotames agonisaient dans des mares nauséabondes à peine assez grandes pour les accueillir. Même si beaucoup d'oiseaux avaient fui hors du parc, et que certaines espèces étaient carrément absentes, il en restait beaucoup d'autres pour nous contenter. Puis, peu après notre sortie du parc, après un séjour de trois jours, il est tombé quinze centimètres de pluie! Les sites que nous avons visités plus au sud étaient alors carrément inondés, au point que beaucoup d'oiseaux que nous espérions y voir s'étaient dispersés! Cela ne nous a pas empêchés de faire des observations extraordinaires, tout comme dans la région du Cap, où les vents violents ont forcé l'annulation de la croisière prévue pour observer les oiseaux pélagiques. Néanmoins, nous avons tous rapporté de beaux souvenirs, et dans le cas des photographes experts du groupe, des clichés remarquables.

LES OUTARDES

Difficile d'imaginer que nos ancêtres aient pu confondre la Bernache du Canada avec ces oiseaux coureurs qui ressemblent à de petites autruches! La plupart des espèces d'outardes habitent surtout les savanes et les déserts d'Afrique et du Moyen-Orient, mais on en rencontre quand même deux espèces dans le sud de l'Europe et une en Australie. Nous avons eu la chance d'en voir sept espèces, dont l'Outarde kori, la plus grande de toutes et le plus lourd oiseau volant du monde, dont le mâle peut peser jusqu'à 19 kg! Voici l'**Outarde houppette**, que nous avons vue de près dans le parc de Krüger : remarquez ses pattes puissantes et le plumage cryptique de son dos, qui se confond parfaitement avec la végétation environnante.



LES GONOLEKS ET LES GLADIATEURS

Ces oiseaux généralement très colorés appartiennent à une famille endémique d'Afrique qui est répandue partout au sud du Sahara. L'Afrique du Sud en compte une quinzaine d'espèces. Ce sont des passereaux trapus au bec fort, qui mangent de gros insectes. Certains ont des cris assez caractéristiques, qui leur ont valu des noms onomatopéiques, comme le Gonolek boubou et le Brubru africain. Malgré leur nom anglais de *Bush-shrikes*, ces oiseaux n'ont rien à voir avec les pies-grièches. Je vous présente ici le **Gladiateur vert**, une magnifique espèce qui se cache dans les fourrés denses de la savane humide



LES STURNIDÉS

On ne connaît de cette famille que l'Étourneau sansonnet, espèce introduite que beaucoup considèrent comme terne et laide. Saviez-vous qu'il y a plus d'une centaine de Sturnidés dans le monde, et que beaucoup sont des oiseaux très colorés? En Afrique subsaharienne, les choucadors constituent un genre de Sturnidés au plumage généralement luisant. Ces oiseaux sont assez familiers et habitent pour la plupart les milieux ouverts.

À gauche, se trouve le **Choucador à oreillons bleus**, répandu depuis le Sénégal jusqu'en Afrique du Sud. Et pour illustrer la diversité de cette famille, voici à droite l'**Étourneau améthyste**, autre espèce très répandue partout en Afrique subsaharienne sauf dans la grande forêt, et dont le plumage est vraiment remarquable au soleil.



LES ALOUETTES

Nous n'avons observé que le tiers des 31 espèces d'alouettes qui se cachent dans les herbes d'Afrique du Sud, mais c'est quand même dix fois plus qu'au Québec. Ces « petits oiseaux bruns » ont un charme particulier, et leur identification fait souvent appel à plusieurs critères : plumage, cris, habitat, comportement. Nous avons donc été bien contents d'identifier les alouettes que nous avons rencontrées, y compris la rarissime Alouette de Botha, menacée de disparition par la perte de son habitat. L'**Alouette de Rudd**, illustrée ici est également rare et localisée.



LES TOURACOS

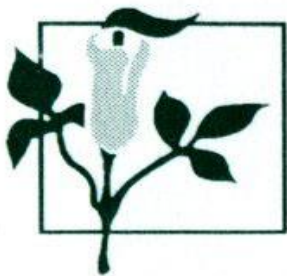
Grands oiseaux bruyants et colorés, les touracos sont toujours très appréciés des ornithologues amateurs, car ils se perchent souvent à découvert et sont généralement faciles à voir.

Ce **Touraco à huppe splendide** a été parfaitement croqué en plein vol par Frédéric Pelsy. Remarquez la magnifique combinaison des couleurs. Beaucoup de touracos sont cependant vert pâle.



Je vous laisse avec une photo du **Colombar à front nu**, qui appartient au groupe des « pigeons verts » d'Afrique et d'Asie. Ces pigeons frugivores sont généralement grégaires hors de la saison de nidification et fréquentent alors les grands arbres.

Ces Colombidés comptent parmi mes oiseaux préférés. La teinte vert olive qui caractérise leur plumage est très particulière; elle me frappe d'autant plus que c'est une couleur absente chez les oiseaux d'Amérique du Nord.



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

PRINTEMPS 2017

Par le comité des activités

MESSAGE IMPORTANT : Pour toutes les activités, il est très important que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des gens qui s'y présenteront. Dans ce sens, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Toutefois, ce n'est pas obligatoire, sauf si c'est mentionné spécifiquement.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et est publié sur le site Facebook de la SLOE. Le covoiturage est fortement encouragé pour les excursions à l'extérieur de Sherbrooke. Il est aussi recommandé aux personnes participantes de s'organiser entre elles avant le jour de l'activité.

Fin mars

Les goélands hivernants à Sherbrooke

Excursion à la recherche principalement des goélands rares qui passent l'hiver dans notre région. Une observation optimale des goélands dépend beaucoup de la couverture de glace présente sur les rivières et lacs. C'est pourquoi la date définitive sera publiée sur Ornitho-SLOE et communiquée **aux personnes qui auront contacté le responsable**. Même si l'activité sera centrée sur l'observation et l'identification des goélands, nous allons aussi observer les premiers canards migrateurs. Nous pourrions observer au moins cinq espèces de goélands, soit les Goélands à bec cerclé, argenté, marin, arctique et bourgmestre. De plus, le Goéland brun, le Canard chipeau et le Faucon pèlerin sont récurrents et un hybride de Goéland argenté X marin a même été vu ces dernières années.

Rendez-vous : À 17 h 30 au stationnement du parc Lucien-Blanchard

Durée : 2 h (jusqu'à la brunante)

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Christophe Turcotte-van de Rydt

819 416-2247

cptvanderydt@hotmail.com

Fin mars ou début avril

Nichoirs à Merlebleus de la piste cyclable Lennoxville–North Hatley

Nous ferons à nouveau le nettoyage et l'inspection des nichoirs à

merlebleus pour trouver une preuve de nidification. Ce sera une bonne occasion d'identifier les nids par leurs matériaux. L'activité se fait en équipe, donc pas besoin d'être expert. Habituellement nous trouvons des nids d'Hirondelles bicolores, de Merlebleus de l'Est, de Troglodytes familiers, de Mésanges à tête noire, des nids d'insectes et, à l'occasion, des nids de polatouches. Nous compilons ces informations depuis plusieurs années.

En cas de pluie, l'activité sera remise à une date ultérieure. Un message sera publié sur Ornitho-SLOE. Vous pouvez aussi contacter le responsable par téléphone.

Rendez-vous : 9 h 15, au stationnement de la mine de Capelton, 792, chemin Capelton (route 108) North Hatley

Durée : 2 h

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Daniel Labbé

819 845-4442

daniel.labbe@cgocable.ca

Samedi 25 mars

Tournée des rapaces

Nous reprenons cette sortie dans la région de Granby qui a connu beaucoup de succès les années passées. Le secteur de Saint-Alphonse-de-Granby est réputé pour l'observation des rapaces. Nous devrions pouvoir observer principalement la Buse à queue rousse, mais aussi avec un peu de

chance, la Buse pattue, le Pygargue à tête blanche, l'Épervier brun et l'Épervier de Cooper ainsi que le Busard Saint-Martin...et bien d'autres espèces.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ATTENTION : apportez un lunch et de l'eau

Rendez-vous : Départ de Sherbrooke et arrêt à Magog (covoiturage recommandé); heure à préciser

Durée : arrivée sur les lieux à 8 h 30, et retour vers 13 h

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

b.heraud@usherbrooke.ca

Dimanche 9 avril

Conférence « Que se passe-t-il dans les nichoirs » par Pierre Dupuy

Cent vingt-deux œufs ont été pondus dans les 22 nichoirs du Corridor Aérobique à Arundel en 2014. Seulement 54 hirondelles et merlebleus ont pris leur envol. Que s'est-il passé? Que se passe-t-il au cours d'une saison de reproduction dans un nichoir?

Le suivi des 22 nichoirs, du printemps à l'automne, a montré bien des choses. Dans certains, tout s'est assez bien passé, dans d'autres : compétition, mortalité, parasitisme et prédation. Autant de phénomènes qui viennent rappeler que placer un nichoir sur un poteau en bordure d'un champ, c'est aussi

le placer dans un écosystème qui a ses occupants, ses lois et ses règles. Et qui sont ces autres utilisateurs des nichoirs?

Une présentation qui risque de changer votre vision des choses; un nichoir, un milieu de vie.

Lieu : 14 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre exigée); 7,50 \$ pour les non membres.

Durée : 2 h

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoit.turgeon@cgocable.ca

Samedi 22 avril

Baie-du-Febvre

Ce site fort connu accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada et des Oies des neiges à volonté, sans parler des nombreuses espèces aquatiques et, possiblement, les premières Hirondelles noires.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ATTENTION : Prévoir un lunch pour le dîner. Habillez-vous très chaudement.

En cas de pluie ou de neige, la sortie est annulée.

Rendez-vous : Vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et obtenir les autres renseignements pour cette sortie.

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert,
819 821-1138 gisgil1@videotron.ca

Samedi 29 avril

Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley

L'Île du Marais est un des sites privilégiés de notre région. En ce début de migration printanière, nous pourrions observer une bonne variété de canards. Le couple de Pygargue à tête blanche sera peut-être sur son nid.

Pour se rendre : À la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108

Est vers Ste-Catherine, et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 m plus loin que l'entrée du site.

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de l'Île du Marais

Durée : 4 h

Niveau de difficulté : Intermédiaire

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoit.turgeon@cgocable.ca

Dimanche 7 mai

Marais Réal-D.-Carbonneau, (Sherbrooke)

À cette époque de l'année, il est possible d'observer les nouveaux arrivants comme le Petit Blongios, le Râle de Virginie, la Marouette de Caroline, le Héron vert, mais aussi les Roitelets à couronne rubis dans leur migration printanière et les premières Parulines jaunes et flamboyantes. Sans compter les Viréos mélodieux, les Orioles de Baltimore, les Tyrans tritri et les Hirondelles bicolores qui viennent y nicher. De bien belles observations en perspective.

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du Marais

Durée : 2 h

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Suzanne Brûlotte
819 573-0554 brulottes@yahoo.fr

Samedi 13 mai

Marais de la Rivière aux Cerises Sortie conjointe SLOE-COBM

Le marais est situé au cœur de la ville de Magog. Des sentiers sur pilotis permettent de parcourir 2,2 km en milieu boisé et 2,3 km qui traversent des milieux humides (marais, tourbière, cédrière et érablière inondée). C'est donc un endroit pour observer une grande variété d'oiseaux.

Après avoir parcouru les sentiers, les personnes intéressées pourront visiter le Centre d'interprétation du marais (CIM) pour voir la magnifique collection d'oiseaux sculptés.

Pour s'y rendre : Prendre la sortie 118 de l'autoroute 10 et ensuite la direction Magog. La route 141 devient rue Merry Nord, tourner à droite sur la rue Bowen et à gauche sur la rue du Moulin jusqu'au panneau qui indique le stationnement (stationnement du Moulin). Nous commencerons par l'entrée de la rue du Moulin et nous irons possiblement ensuite en voiture au CIM du chemin Roy.

Rendez-vous : 7 h 45, au stationnement situé à l'entrée du marais, rue du Moulin, dans la ville de Magog.

Durée : 4 h

Niveau de difficulté : Facile.

Responsable : Philippe Blain
819 201-0003

philippeblain@gmail.com

Mardi 16 mai

Parc écoforestier de Johnville

Le parc est situé sur le chemin North à Johnville, à 15 km de Sherbrooke. Le boisé et particulièrement la tourbière constituent des milieux rares pour la région. Le site de 177 ha abrite une bonne variété d'oiseaux. Trois sentiers vous permettront de découvrir des habitats diversifiés comme une tourbière, des lacs, des ruisseaux et des peuplements forestiers variés. Une belle variété d'oiseaux vous attend car c'est en plein le temps de la migration printanière.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement du parc écoforestier de Johnville

Durée : 5 h (de 7 h à midi)

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert
819 821-1138 gisgil1@videotron.ca

Vendredi 19 mai et samedi 20 mai

Grand Défi Québec Oiseaux

En plus de pouvoir observer une grande variété d'oiseaux dans un milieu unique, cette activité permet d'aider la conservation des oiseaux du Québec. La moitié de l'argent recueilli va au RQO et l'autre moitié à la SLOE (pour plus de détails, voir page 10.) Nous vous invitons à participer à cette activité ou à y

souscrire généreusement par un montant forfaitaire de votre choix ou un montant par espèce.

Quand : Vingt-quatre heures d'observation avec coucher dans un chalet au boisé Domtar.

Objectif : Nous espérons dépasser le montant recueilli l'année dernière ainsi que le nombre d'espèces qui était de 77 : Strigidés, canards, passereaux forestiers, oiseaux de marais, oiseaux de proie. Pour plus d'information, voir le texte dans ce bulletin.

Durée : 24 h, de 19 h le vendredi, à 19 h le samedi.

Coût d'hébergement : moins de 10 \$/personne

Renseignements : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoit.turgeon@cgocable.ca

Daniel Labbé 819 845-4442

daniel.labbe@cgocable.ca

Lundi 22 mai

Parc des Deux Rivières (East Angus)

Situé au confluent des rivières Saint-François et Eaton à East-Angus, ce parc comprend 6 km de sentiers pédestres très accessibles et une belle plantation d'Épinettes de Norvège. Nous devrions y observer une bonne variété de parulines (entre autres la Paruline des pins), bruants et autres passereaux. Et les points de vue sur la rivière sont magnifiques!

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du parc. Pour y arriver, traverser la ville de East Angus par la route 214 (ou avenue Saint-François), prendre la rue Willard à la sortie de East Angus puis aller jusqu'au bout de la rue.

Durée : de 7 h 30 à 11 h

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Guy St-Onge

819 346-4621 ve2yto@hotmail.com

Mercredi 24 mai

Chemin Curtis (piste cyclable Tomifobia, près d'Ayer's Cliff)

Un site reconnu pour son abondance et toujours très apprécié. La piste cyclable longe la rivière Tomifobia ainsi que divers étangs;

elle traverse des prairies et des forêts. Différents habitats permettent d'observer des rapaces, des oiseaux forestiers et des oiseaux aquatiques. On peut espérer répertorier 60 espèces d'oiseaux en une demi-journée.

ATTENTION : Apportez un lunch et de l'eau.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement municipal d'Ayer's Cliff, à l'intersection des routes 208 et 141

Durée : de 7 h à midi

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Serge Mailhot
819 212-0866 wezo@vl.videotron.ca

Samedi 27 mai

Trentième anniversaire du COOHY

Le Club des observateurs d'oiseaux de la Haute-Yamaska (COOHY) fête en 2017, son 30e anniversaire de fondation. Tous les membres de la SLOE sont invités avec ceux du COOHY, du COBM (Cowansville) et du COHR (St-Jean-Iberville) à souligner cet anniversaire le samedi 27 mai 2017.

Horaire de la journée: Arrivée des participants à 7 heures au stationnement du golf Miner, choix de 5 excursions en matinée, dîner libre, choix de 5 excursions en après-midi. Vers 16 heures au chalet du golf, bilan des observations, cocktail, souper (repas vietnamien) animation, tirage et conférence en soirée.

Un formulaire d'inscription sera disponible en avril. Les places seront limitées à 100 participants.
<http://www.coohy.ca/>

Renseignements : Normand Fleury, président du COOHY
450 330-2448
normandfleury@gmail.com

Dimanche 28 mai

Chemin Kingdom (piste cyclable Lennoxville-North Hatley)

Le secteur de 2 km sur la piste cyclable, entre le chemin Kingdom et le chemin Stafford, voit passer beaucoup d'oiseaux au printemps, des migrants ou encore des

nicheurs. On peut y observer facilement le Cardinal à poitrine rose, l'Oriole de Baltimore, le Bruant des marais, la Bécassine de Wilson, le Troglodyte familier, mais aussi des viréos, des parulines, des moucherolles, des hirondelles et bien d'autres pour satisfaire tous les goûts!

Nous ferons l'aller-retour à pied sur la piste cyclable à partir du chemin Kingdom (4 km aller-retour).

Rendez-vous : 7 h au stationnement du chemin Kingdom (accès par la route 108, près du croisement avec la rue Dunant).

Durée : 4 h

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Bernard Héraud
819 566-0438

b.heraud@usherbrooke.ca

Vendredi 2 juin et samedi 3 juin

Le Défi 24 h de la SLOE

Nous renouvelons cette activité annuelle qui consiste à observer en 24 heures le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux, et ce, sur le territoire de la SLOE.

Comment y participer?

Vous y consacrez le temps que vous voulez, de quelques minutes à plusieurs heures.

Vous pouvez le faire seul ou en équipe, observer de votre maison ou visiter vos sites préférés. Il faut se restreindre au territoire de la SLOE <http://www.sloe.net/territoire.htm>. Le but étant d'identifier le plus d'espèces possible, il n'est pas nécessaire de comptabiliser le nombre d'oiseaux observés, mais nous vous encourageons à le faire en complétant un fichier d'observation sur eBird.

Comme par les années passées, la journée se terminera – pour les personnes qui le désirent – dans un restaurant à Sherbrooke (**réservation obligatoire auprès du responsable**). Après le souper, nous ferons le décompte des espèces observées.

Les personnes qui ne seront pas au souper pourront nous faire parvenir leurs observations par courriel ou par courrier.

Durée de l'activité : du vendredi 2 juin à 17 h, au samedi 3 juin à 17 h
Niveau de difficulté : Facile
Inscriptions : Antoine et Christophe Turcotte - van de Rydt
 819 416-2247
cptvanderydt@hotmail.com

Mercredi 7 juin
Piste cyclable à Orford et Parc de la Rivière-aux-Cerises

Lors d'une visite dans ce parc le 4 juin 2016, j'avais vu 24 espèces d'oiseaux. Ce parc est méconnu de la population. En suivant la piste cyclable, nous arrivons à un petit plan d'eau où plusieurs espèces d'oiseaux font un arrêt en toute quiétude. Un peu plus loin, vous trouverez une grande prairie fréquentée par des Dindons sauvages.

Rendez-vous : 18 h 30 au Parc de la Rivière-aux-Cerises (2304 ch. du Parc, Orford), en face du chemin Bice. Il y a un stationnement pour le parc.

Durée : 2 h
Niveau de difficulté : Facile
Responsable : Benoît Turgeon

819 993-1911
benoit.turgeon@cgocable.ca

Samedi 10 juin
Oiseaux des champs : campagne de Martinville

Cette année, je vous propose d'explorer une région très peu visitée dans la campagne de Martinville. L'an passé, nous avons parcouru ce secteur et nous y avons fait de belles découvertes. De nombreux habitats sont propices pour des oiseaux champêtres. Soyez les bienvenus dans le groupe d'observateurs et espérez que la chance soit encore avec nous cette année.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE
ATTENTION : Prévoir un lunch pour le dîner.
En cas de pluie, la sortie est annulée.

Rendez-vous : Vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et obtenir les autres renseignements pour cette sortie.

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert
 819 821-1138
gisgil1@videotron.ca

Samedi 17 juin
Les chemins du Brûlé et du Fer-à-Cheval (secteur Waterville-Compton)

Tout au long de ces deux chemins, nous bénéficierons d'une très grande variété d'habitats (champs, forêts, plantations, marécages), pour des observations très variées dont la Bécassine de Wilson, l'Hirondelle à front blanc, le Bruant des prés, le Goglu des prés, le Merlebleu de l'Est, et possiblement le Moqueur roux, le Bruant de Lincoln, l'Oriole de Baltimore, le Busard Saint-Martin, ainsi que la Sturnelle des prés.

Rendez-vous : 7 h au stationnement de la halte de la piste cyclable, rue Massawipi à Lennoxville.

Durée : 4 heures (7 h 30 à 11h 30)
Niveau de difficulté : Facile
Responsable : Claude Tancrede
 819 347-3528
tancredec@videotron.ca

Solution du mot croisé de la page 12

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1 | G | R | O | S | B | E | C | | C | A | N | E | T | O | N |
| 2 | R | O | I | T | E | L | E | T | | I | B | I | S | | A |
| 3 | A | S | E | | J | U | C | H | E | R | | D | A | L | I |
| 4 | N | E | | C | A | S | I | E | R | | S | E | R | I | N |
| 5 | D | A | L | O | U | | T | I | S | S | E | R | I | N | |
| 6 | D | U | O | | N | I | E | E | | T | R | | N | O | M |
| 7 | U | | R | I | E | N | | R | U | E | R | | E | T | A |
| 8 | C | O | I | N | | O | V | E | S | | E | U | | T | I |
| 9 | | R | O | T | E | | I | | B | O | S | N | I | E | N |
| 10 | A | T | T | E | L | A | G | E | | U | | T | E | | A |
| 11 | I | O | | G | E | L | I | N | O | T | T | E | | P | T |
| 12 | G | L | A | R | E | O | L | E | | A | I | L | L | E | E |
| 13 | L | A | M | A | | S | E | | A | R | T | | I | N | |
| 14 | E | N | | L | U | E | | I | N | D | I | G | E | N | E |
| 15 | S | | R | E | S | S | A | S | S | E | | O | R | E | S |

Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville



SWAROVSKI
OPTIK

Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX